

Dr Robert Peterson, La théologie de Luc-Actes, session 17, Peterson, L'Église dans les Actes, partie 4, Paul en prison mais l'Évangile ; IH Marshall, 1) Le dessein de Dieu dans l'histoire, 2) Mission et message

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. Il s'agit de la séance 17, Peterson, L'Église dans Actes, partie 4, Paul en prison, mais l'Évangile. Moi, Howard Marshall, 1) Le but de Dieu dans l'histoire, 2) Mission et message.

Père, bénis-nous, nous te prions, pendant que nous étudions ta Parole et son enseignement, au saint nom de Jésus, amen. Luc dans la théologie, livre des Actes, mon propre peuple de Dieu du Nouveau Testament dans Actes, point neuf, Paul en prison, mais l'Évangile n'est pas lié, Actes 28. Nous avons trouvé que Luc 28 était très important, et c'est la même chose pour le dernier chapitre du livre des Actes, qui est négligé.

Actes 28, permettez-moi de situer le contexte à partir du verset 17. Après trois jours, Paul a convoqué les dirigeants locaux des Juifs, et lorsqu'ils se furent rassemblés, il leur dit : frères, même si je l'ai fait, je n'avais rien fait contre notre peuple ou les coutumes de nos pères, et pourtant j'ai été livré comme prisonnier de Jérusalem entre les mains des Romains. Après m'avoir examiné, ils ont voulu me remettre en liberté car il n'y avait aucune raison de me condamner à la peine de mort dans mon cas.

Mais comme les Juifs s'y opposaient, j'ai été obligé de faire appel à César, bien que je n'avais aucune accusation à porter contre ma nation. C'est pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler, car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne. Et ils lui dirent : Nous n'avons reçu aucune lettre de Judée à ton sujet, et aucun des frères qui sont venus ici n'a signalé ou dit du mal de toi, mais nous désirons entendre de toi quelle est ton opinion, car à ce sujet secte, nous savons que partout on la dénonce.

J'aurais dû lire le verset qui précède immédiatement, et lorsque nous sommes arrivés à Rome, Actes 28 :16, Paul a été autorisé à rester seul avec le soldat qui le gardait. Sautant à Actes 28 : 23, après qu'ils eurent fixé un jour pour lui, ils vinrent vers lui en plus grand nombre à son logement. Du matin au soir, il leur expliquait, témoignant du royaume de Dieu et essayant de les convaincre au sujet de Jésus, à la fois par la loi de Moïse et par les prophètes.

Et certains étaient convaincus par ce qu'il disait, mais d'autres ne croyaient pas. Et en désaccord entre eux, ils partirent après que Paul eut fait une déclaration, je cite, le Saint-Esprit avait raison de dire à vos pères par l'intermédiaire d'Ésaïe le prophète, je cite : Ésaïe six, allez vers ce peuple et dites : vous entendrez certes, mais jamais comprenez, et vous verrez effectivement mais vous ne percevrez jamais. Car le cœur de ce peuple s'est engourdi, et avec leurs oreilles ils peuvent à peine entendre, et avec leurs yeux, ils ont fermé, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, et qu'ils n'entendent de leurs oreilles, et qu'ils ne comprennent. avec leur cœur, et se retournèrent, et je les guérirais.

Ésaïe six, neuf et dix. Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens. Ils écouteront. Il y vécut deux années entières à ses frais et accueillit tous ceux qui venaient à lui, proclamant le royaume de Dieu et enseignant le Seigneur Jésus-Christ en toute audace et sans entrave.

Quittant Malte, la troupe apostolique se dirigea vers Rome, qu'elle atteignit après plusieurs escales et quelques voyages par voie terrestre. Luc a écrit, je cite, que lorsque nous sommes entrés à Rome, Paul a été autorisé à vivre seul avec le soldat qui le gardait. Actes 28:16.

Paul ne pouvait pas fréquenter la synagogue comme c'était sa coutume, mais il était autorisé à recevoir des visiteurs, alors il a transformé ses deux ans d'emprisonnement en une opportunité d'évangélisation. Trois jours après son arrivée, il appela les dirigeants juifs et, à leur arrivée, il proclama son innocence des accusations portées contre le judaïsme, ce que les Romains avaient confirmé. Paul explique que lorsque les Juifs avaient protesté, il avait fait appel à César.

Versets 17 et 19. Il était franc avec ses visiteurs juifs à Rome. Citation, verset 20, c'est pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler, car c'est à cause de l'espérance d'Israël que je porte cette chaîne.

Bach souligne les paroles de Paul. Je cite : ce qu'il est important de noter, c'est que c'est l'histoire d'Israël qui est encore racontée, même à la fin des deux volumes, Luc et Actes. L'histoire d'espoir d'Israël est aussi l'histoire d'espoir du monde.

C'est là que l'eschatologie de Luc nous emmène au royaume de Dieu et à Jésus comme son Messie. Fermer. Citation, Bach, Une théologie de Luc et des Actes, page 403.

Les dirigeants juifs dirent à Paul qu'ils n'avaient reçu aucune communication le concernant de la part de leurs compatriotes juifs de Judée. Se référant au christianisme, ils expriment le désir d'entendre son point de vue car partout les gens s'élèvent contre cette secte. Verset 22.

De nombreux Juifs sont venus écouter ce que Paul avait à dire et, pendant toute une journée, il leur a enseigné le royaume de Dieu. Plus précisément, le verset 23, du matin au soir, il leur expliqua, témoignant du royaume de Dieu et essayant de les convaincre au sujet de Jésus, à la fois par la loi de Moïse et par les prophètes. Verset 23.

Par conséquent, certains croyaient au Christ, et d'autres non. Ils n'étaient pas d'accord entre eux et partirent lorsque Paul cita les paroles fortes d'Isaïe concernant l'incrédulité des Israélites de son époque. Actes 28 : 24 à 27.

Et donc implicite, comme l'a noté Marshall, « tel père, comme enfants ». Fermez la citation, Marshall, Actes 4:24. Paul cite les paroles que Dieu a demandé à Ésaïe de dire aux Israélites rebelles.

Et Marshall dit : tel père, tels enfants. Paul conclut ainsi ses paroles aux Juifs : Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens. Ils écouteront.

Verset 28. Paul avait ainsi suivi son modèle de partage de l'Évangile, d'abord aux Juifs, puis d'abord aux Juifs et aussi aux Grecs. Romains 1:16.

Le passé est significatif. Le salut a été envoyé. Les apôtres ne se contentent pas de prédire une œuvre de Dieu parmi les Gentils, car Paul confirme ici que l'envoi du salut aux Gentils est un fait historique accompli.

David Peterson, Actes des Apôtres, page 718. Luc conclut le livre des Actes en rapportant que Paul est resté assigné à résidence pendant deux ans. Il a accueilli de nombreux visiteurs avec audace et liberté, proclamant le royaume de Dieu et leur enseignant le Seigneur Jésus-Christ.

Versets 30 et 31. Durant cet emprisonnement romain, Paul se concentrait donc sur Jésus en tant que Messie, l'espérance de l'attente juive. C'est pourquoi il a évangélisé les visiteurs juifs, montrant que le Christ est l'accomplissement du message de l'Ancien Testament.

Il n'a pas hésité à condamner l'incrédulité en Jésus comme Isaïe avait condamné l'incrédulité en Dieu à son époque. Paul n'a pas non plus hésité à dire aux dirigeants juifs que Dieu avait envoyé le message de salut aux Gentils qui y répondent. Luc a résumé le message de Paul comme étant centré sur la règle spirituelle de Dieu.

Notez l'inclusion du royaume dans les versets 23 et 31 d'Actes 28. 23, Paul a témoigné du royaume de Dieu. 23 et 31, le tout dernier verset, proclamant le royaume de Dieu.

C'est une inclusion. Le même concept, voire les mêmes mots se retrouvent aux deux extrémités du passage, l'unifiant autour du thème. Dans ce cas, la règle, le règne, le royaume de Dieu.

Versets 23 et 31 d'Actes 28. Luc résume le message de Paul comme étant centré sur le règne spirituel de Dieu, le royaume et la christologie. Larkin a raison.

« Plus qu'une simple manière abrégée de faire référence au message de l'Évangile, le royaume de Dieu était la voie eschatologique menant au cœur du juif pieux. Et la bonne nouvelle était que le règne de Dieu était parmi eux dans l'exaltation victorieuse de la vie, de la mort et de la résurrection du Messie Jésus et de ses bénédictions salvatrices. Lois Larkin, page 388.

Plus qu'un simple raccourci faisant référence au message de l'Évangile. Actes 1:3, 8:12, 19:8, 25, 28:31. Plus qu'une simple manière abrégée de faire référence au message de l'Évangile.

Actes 1:3, 8:12, 19:8, chapitre 20, verset 5, 28:31. Le royaume de Dieu était la voie eschatologique menant au cœur du Juif pieux. Luc 13 :28-29, Luc 14 :15, 19 :11, 23 :42-51 et Actes 1 :6.

Répéter ces vers. Luc 13 :28-29, Luc 14 :15, Luc 19 :11, 23 :42-51 et Actes 1 :6. Le dernier passage des Actes offre des instructions utiles concernant le peuple de Dieu du Nouveau Testament.

Au moins trois points méritent d'être soulignés. Premièrement, les Actes parlent du royaume de Dieu, de l'Évangile et de Jésus. Paul cherche à convaincre ses visiteurs juifs que Jésus est le Messie de l'Ancien Testament, montrant ainsi l'unité entre les Testaments.

Ces trois idées se chevauchent considérablement dans les Actes et définissent l'Église. Les croyants sont donc, à la lumière des trois motifs, le royaume de Dieu, nous sommes les sujets du royaume de Dieu. L'Évangile, nous croyons en l'Évangile.

Jésus, nous sommes amoureux de Celui qui est mort pour nous et qui règne à la droite de Dieu. Les croyants sont donc des sujets du royaume de Dieu, des croyants en l'Évangile et des amoureux de celui qui est mort pour eux et qui règne à la droite de Dieu. Deuxièmement, les Actes des Actes, du début à la fin, nous impressionnent par l'importance de l'évangélisation.

Dès le début, Actes 1:8, vous recevrez l'Esprit et serez mes témoins depuis la Judée jusqu'aux extrémités de la terre. Actes 28 :23, du matin au soir, Paul a essayé de les convaincre au sujet de Jésus à partir de la loi de Moïse et des prophètes. Et puis le

tout dernier mot du livre des Actes proclame le royaume de Dieu et l'enseignement sur le Seigneur Jésus-Christ.

Deuxièmement, donc, Actes, du début à la fin, Actes 1 : 8, Actes 28 : 23 et 31, nous impressionne par l'importance de l'évangélisation. Luc termine son évangile par une conclusion ouverte avec Paul assigné à résidence à Rome pendant deux ans, 28 :30, deux années entières, ESV. Luc invite ainsi les premiers lecteurs et tous les suivants à croire au Seigneur Jésus et vous serez sauvés.

Actes 16 :31, paroles de Paul et Barnabas au geôlier philippien. Actes 16 :31, Paul invite tous les lecteurs, y compris les premiers, à croire au Seigneur Jésus et à être sauvés. Les disciples de Jésus, comme les 12, ont la responsabilité et le privilège d'être pêcheurs d'hommes, Luc 5 :10, partageant l'évangile avec ceux qui ne connaissent pas le Seigneur.

Troisièmement, les croyants occidentaux, qui trouvent parfois du réconfort dans la souffrance pour l'Évangile, ont besoin des sages paroles d'Ajith Fernando, un évangéliste évangélique sri-lankais. Son service fidèle au Christ dans une culture très différente de la nôtre lui permet de voir des vérités bibliques qui nous échappent trop facilement. J'ai enseigné pendant de nombreuses années avec Nelson Jennings, missiologue, qui m'a appris beaucoup de choses par ses paroles et par son exemple.

L'une des choses qu'il m'a apprises est que nous avons besoin que toute l'Église nous aide à comprendre la parole de Dieu, car les gens de différentes cultures et contextes vivant pour Christ comprennent le message des Écritures qui est réellement là et l'appliquent d'une manière que nous ne voyons parfois pas. parce que nous sommes dans un contexte culturel différent. Nous avons besoin que toute l'Église comprenne adéquatement la parole de Dieu telle que Dieu l'a voulue. En réfléchissant à la soumission de Paul à la souveraineté de Dieu tout en souffrant et en servant le Christ, Fernando écrit dans son commentaire des Actes : « l'évangélisation prospère à l'ombre de la souveraineté ».

La profondeur et l'efficacité du ministère de Paul ont été grandement renforcées par son mélange de privation, de souveraineté et d'obéissance. Quand on ajoute à cela l'opération du Dieu souverain qui peut transformer les tragédies en triomphes, on se rend compte que la privation n'est pas quelque chose à craindre mais une occasion pour Dieu d'exprimer sa gloire. Fernando, commentaire de l'application NIV sur les Actes page 629.

Il m'est facile de dire que j'ai jamais connu de privation. C'est étonnant, dur et pourtant fidèle, que Fernando prononce ces mots. Il a connu des privations en apportant l'Évangile dans les villes du Sri Lanka.

Quatrièmement, l'expérience de Paul dans Actes 28 souligne le fait, comme il l'écrit dans 2 Timothée, de citer, de se souvenir du Seigneur, de se souvenir de Jésus-Christ, ressuscité des morts et descendu de David selon mon évangile pour lequel j'ai souffert au point d'être lié. comme un criminel, mais la parole de Dieu n'est pas liée. 2 Timothée versets huit et neuf. Je pensais que c'était Second Timothée 2.

Nous sommes dans Deuxième Timothée deux, huit et neuf. Les paroles de Ben Witherington III servent de résumé des Actes 28 et, en fait, de tout le livre des Actes. « Le souci principal de Luc est de laisser au lecteur un rappel sur la parole imparable de Dieu qu'aucun obstacle, aucun naufrage, aucun venin, aucun serpent venimeux, aucune autorité romaine ne pourrait empêcher d'atteindre le cœur de l'empire et le cœur des ceux qui y habitaient. C'est le même message et la même mission qui galvanisent l'Église aujourd'hui, lui donnant ses ordres de marche et nous appelant à imiter le comportement de ceux comme Paul qui parlaient avec audace et liberté, croyant qu'aucun obstacle extérieur n'était trop grand pour le Dieu qui a ressuscité Jésus. à surmonter pour sauver le monde. Witherington, Actes des Apôtres, pages 815 et 816.

Ceci conclut mes neuf motifs décrivant le peuple de Dieu dans le livre des Actes. Nous passons maintenant au commentaire remarquable de Howard Marshall sur le livre des Actes, en particulier à son traitement de la théologie des Actes sous plusieurs rubriques. Permettez-moi simplement d'en donner un aperçu.

Le dessein de Dieu dans l'histoire, la continuation du dessein de Dieu dans l'histoire, numéro un. Numéro deux, la mission, la mission et le message. Troisièmement, des progrès malgré l'opposition.

Quatrièmement, l'inclusion des Gentils dans le peuple de Dieu. Ce thème s'est répercuté à travers notre préoccupation pour la théologie des Actes. Et enfin, la vie et l'organisation de l'Église.

Howard Marshall nous a donné de nombreux écrits utiles, spécialisés dans les épîtres pastorales sur lesquelles il a écrit un énorme commentaire, l'évangile de Luc et le livre des Actes concernant ce qu'il a écrit, des commentaires et bien d'autres choses qu'il a également écrites. Théologie des Actes, Howard Marshall, Actes. Bien que nous soulignons que Luc a écrit un récit historique sur les débuts du christianisme et que nous rejetions l'idée qu'il ait écrit pour exprimer un point de vue théologique particulièrement particulier, nous devons néanmoins nous interroger sur la nature de la perspective théologique, qui s'exprime dans Actes.

Il ne fait aucun doute que Luc considère l'histoire comme ayant une signification théologique et qu'il a fait ressortir cette signification dans la manière dont il la raconte. Bien entendu, cela n'a rien à voir avec le fait de dire qu'il a réinterprété l'histoire en la présentant dans un cadre théologique étranger. Un autre livre de

Marshall est Luc, historien et théologien, dans lequel il soutient que Luc était ces deux choses.

C'était un historien antique comme Thucydide et Polybe, qui recherchait l'exactitude. C'est vrai. D'autres historiens anciens ont inventé des scénarios entiers, inventé des discours à partir de rien, etc.

Mais Polybe ne l'a pas fait. En fait, il a exposé ses canons de l'histoire et a essayé de s'y conformer, pas toujours parfaitement, mais il n'a pas inventé de discours, etc. Luc a résumé les discours du livre des Actes dans ses propres mots, mais il n'a pas inventé des choses à partir de rien.

Il présente le Livre des Actes comme une histoire. Donc, Luke est un historien, mais il n'est pas seulement un historien ; il est également historien et théologien. Il met l'accent sur des aspects particuliers de l'histoire des Actes, comme nous l'avons déjà vu avec l'aide de FF Bruce, Dennis Johnson et de mes propres notes sur l'Église dans les Actes.

Il met l'accent sur certains aspects de l'histoire pour communiquer la théologie chrétienne. Et le premier point, comme tous les écrivains dont nous avons parlé, y compris Bach, dont je vais inclure le nom dans la liste que je viens de donner, disent que le dessein de Dieu dans l'histoire est vraiment primordial en tant qu'idée primordiale qui sous-tend le livre des Actes, la continuation de Le dessein de Dieu dans l'histoire. L'histoire enregistrée dans les Actes, écrit Marshall, est considérée comme étant en continuité avec les actes puissants de Dieu enregistrés dans l'Ancien Testament et avec le ministère de Jésus.

L'expression devenue courante dans le jargon théologique pour exprimer cette caractéristique est l'histoire du salut. Dans ce contexte, l'expression fait référence à une compréhension des divers événements de la vie de Jésus et de l'Église primitive comme des actions historiques dans lesquelles l'activité de Dieu lui-même est révélée. Bien entendu, Dieu est le Seigneur de toute l'histoire.

Mais dans l'histoire d'Israël et dans l'histoire du Christ et de l'Église chrétienne dans le Nouveau Testament, Dieu se révèle dans cette histoire. La foi chrétienne est tournée vers le Dieu qui s'est révélé comme Sauveur sur la scène de l'histoire. Cette conception de la foi est parfois comparée à une vision existentialiste, selon laquelle la foi est essentiellement indépendante des faits historiques.

Eh bien, on nous dit que peu importe que ces choses se soient produites ou non, elles sont enregistrées, peut-être une partie de la vérité historique, mais aussi des éléments mythologiques. Ce n'est pas important. L'essentiel est le message qu'ils véhiculent.

À cela, nous disons, avec Marshall, que c'est faux. Dire qu'il s'agissait fondamentalement d'un message existentiel signifie qu'il s'agissait d'une proclamation du salut de Dieu avec peu ou pas de soutien historique et exigeant la foi et l'obéissance des auditeurs. Lucidus prétendait avoir transformé ce message en un rapport historique sur Jésus et ainsi faire de l'histoire de Jésus une partie d'un ensemble d'actes en cours dans l'histoire, qui était à l'origine la fin de l'histoire et qui est maintenant devenue le milieu de l'histoire.

C'est la thèse du livre de Hans Conzelmann sur la théologie des actes. Marshall dit que c'est une mauvaise interprétation des preuves. Il n'y a jamais eu de message existentiel indépendant de l'histoire, mais le type de présentation de l'histoire du salut proposé par Luc était plutôt la compréhension originale du christianisme.

Opposer les approches historique et existentialiste du salut revient à produire une fausse antithèse. La vérité est plutôt que les faits historiques dans lesquels Dieu a été perçu comme actif exigent une réponse existentielle d'engagement et d'obéissance à Dieu. En dehors de ces faits historiques, il ne peut y avoir aucun fondement de foi.

Cela ne signifie pas que la foi chrétienne est la foi en certains événements ou que la foi n'est possible que s'il peut être prouvé que certains événements ont eu lieu et qu'ils sont le fait de Dieu. Cela signifie que si la réalité des événements est niée, alors la foi n'a aucun fondement. Actes 15 :17, 1 Corinthiens, désolé, 1 Corinthiens 15 :17.

Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine et vous êtes toujours dans vos péchés. 1 Corinthiens 15 :17. Le Seigneur a utilisé deux choses pour m'attirer à lui alors que j'étais un jeune de 21 ans qui avait été attiré par la parole de Dieu par un homme pieux avec qui je travaillais cet été alors que j'allais à l'université, par un homme pieux qui était aller au séminaire.

L'une d'elles était la doctrine de la Trinité chez Paul. Je l'ai vu partout et je me suis dit : c'est vraiment stupide d'inventer quelque chose comme ça. Non, cela doit être ainsi que le Dieu vivant a toujours été parce que c'est mystérieux, et ce serait une pierre d'achoppement d'inventer quelque chose comme ça.

Non, Dieu a toujours été la Sainte Trinité et surtout Paul le révèle à plusieurs reprises dans le substrat de ce qu'il écrit. Il ne se concentre même pas sur la Trinité, mais ses lettres sont trinitaires. L'autre chose que Dieu a réellement utilisée pour me piquer le cœur était l'honnêteté de 1 Corinthiens 15 où l'apôtre dit que si Christ n'était pas ressuscité, ces choses se produiraient.

Nous sommes de faux témoins du Christ. Nous sommes une bande d'idiots qui consacrons nos vies à un message qui n'est qu'un conte de fées, et ce que Marshall vient de citer, la prédication est vaine, votre foi est vaine, votre foi est vaine si Christ n'est pas ressuscité et que vous êtes toujours dans vos péchés. Bien sûr, juste après

cela, dans 1 Corinthiens 15, je pense que c'est le verset 20, dit Paul, mais Christ est ressuscité, le premier-né d'entre les morts, et il le compare à Adam et ainsi de suite, arguant que la résurrection de Jésus est la base. pour la résurrection du peuple de Dieu, qui est l'ultime espérance chrétienne.

L'histoire est importante. La théologie de la Bible est basée sur Dieu, le Dieu vivant agissant dans l'histoire. Comme Carl Henry l'a dit il y a de nombreuses années, il est le Dieu qui agit et il est aussi le Dieu qui parle et sa révélation est une révélation par des actes et des paroles.

Dieu agit dans l'exode, dans la résurrection de Jésus, dans le déversement de l'esprit de Pentecôte et il parle pour interpréter ses actes. Plusieurs facettes importantes de ce point fondamental doivent être soulignées. Premièrement, les événements rapportés dans les Actes sont considérés comme étant provoqués par la volonté et le dessein de Dieu.

L'histoire de la mort et de la résurrection de Jésus est l'exemple le plus évident d'un événement qui est lié au plan défini et à la prescience de Dieu, Actes 2, 23. Mais il en va de même pour les événements de la vie de l'Église. . Ainsi, il est sous-entendu, par exemple, que l'opposition que l'Église a connue était du même caractère qu'une opposition divinement prédite à Jésus, Actes 4 : 27 à 29.

Il s'ensuit deuxièmement que la vie de l'Église était considérée comme se déroulant dans l'accomplissement de l'Écriture. Les prophéties faites dans l'Ancien Testament régissent le cours de l'histoire de l'Église, l'effusion de l'Esprit et la proclamation du salut, Actes 2 : 17 à 21. La mission auprès des Gentils, Actes 13 : 47, et leur incorporation dans l'Église. , Actes 15 :16 à 18, et le refus des Juifs dans leur ensemble de répondre à l'Évangile, Actes 28 :25 à 27.

Troisièmement, la vie de l'Église était dirigée par Dieu à des étapes cruciales. Parfois, l'esprit dirigeait l'église sur ce qu'il fallait faire, 13 à 15, 28 : 16, 6. À d'autres moments, les anges parlaient aux missionnaires chrétiens, 5 : 19 et 20 : 8, 26, 27 : 23, ou les messages étaient transmis par prophètes, 11 :28, 20 :11 et 12. À l'occasion, le Seigneur lui-même est apparu à ses serviteurs, 18 :9 et 23 :11.

Quatrièmement, la puissance de Dieu se manifestait dans les signes et les prodiges accomplis au nom de Jésus. Actes 3, 16 et 14, 3. En conséquence, on peut dire que l'œuvre de la mission chrétienne est réalisée par Dieu. Concernant l'inséparabilité de l'histoire et de la théologie tant dans Luc que dans les Actes, mais en termes d'Actes, Marshall vient de souligner quatre points.

Les événements des Actes sont provoqués par la volonté et le dessein de Dieu. Deuxièmement, ils sont l'accomplissement des Écritures. Troisièmement, Dieu dirige la vie de l'Église de différentes manières.

Quatrièmement, il apporte parfois des signes et des prodiges avec le message apostolique. Deuxièmement, la mission et le message. Actes est un livre sur la mission.

Il n'est pas injuste de considérer Actes 1 : 8 comme un résumé de son contenu. Vous serez mes témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Fermer la citation.

Le but de l'Église chrétienne était de témoigner de Jésus. C'était, dans un sens particulier, la tâche des 12 qui avaient été avec Jésus pendant son ministère terrestre et l'avaient vu ressusciter d'entre les morts, chapitre 1, versets 21 et 22, et étaient donc spécialement équipés pour témoigner de Jésus pour Israël. Mais la tâche ne se limitait en aucun cas aux 12.

Et beaucoup d'autres chrétiens ont pris part à l'évangélisation. Le message proclamé est exposé dans une série de discours publics disséminés tout au long du livre. D'une manière générale, il s'agissait du fait que Jésus, qui avait été ressuscité des morts par Dieu après avoir été mis à mort par les Juifs, avait été déclaré le Messie juif et le Seigneur, et donc la source du salut.

C'est par lui que le pardon des péchés était offert aux hommes. Et c'est de lui que le don de l'esprit était descendu à l'Église. La manière dont Jésus agit en tant que sauveur n'est pas clairement expliquée dans les Actes.

Il n'y a pas de lien très étroit entre sa mort et la possibilité du salut, sauf dans Actes 20 :28. Et l'impression obtenue est plutôt que c'est parce qu'il est ressuscité des morts et exalté par le Père que Jésus a reçu le pouvoir d'accorder le salut et d'accomplir ses actes puissants dans l'Église. C'est donc la résurrection et l'exaltation de Jésus qui sont au centre de la prédication des Actes.

Les bénédictions associées au salut se résument au pardon des péchés et au don de l'esprit. Cette dernière s'est manifestée par des expériences de joie et de puissance spirituelle. Les Actes ont peu à dire sur l'expérience paulinienne de l'union avec le Christ.

Et on pourrait être tenté de supposer que la religion de Luc est moins mystique. Il serait plus correct de dire que Luc décrit la même expérience chrétienne fondamentale que Paul dans une terminologie différente. La place accordée à la prière et aux divisions dans les Actes, ainsi qu'à des expériences charismatiques telles que le parler en langues et la prophétie, indique qu'il y a un élément réel et profond de communion avec Dieu dans ce livre.

De plus, même si cela n'est pas expliqué dans la conversion de Saul devenu Paul, quand Jésus dit : pourquoi me persécutez-vous ? Jésus assume la doctrine de l'union avec Christ. En persécutant Jésus, en persécutant les chrétiens, Paul persécutait leur Seigneur auquel ils étaient tellement unis que toucher l'un, c'était toucher l'autre. Le scénario principal des Actes concerne la diffusion du message.

Il commence par l'existence d'un petit groupe de disciples de Jésus terrestre rassemblés à Jérusalem et décrit comment, sous l'impact du don de l'esprit, ils deviennent témoins de Jésus et rassemblent un nombre croissant de convertis. Les premiers chapitres décrivent la croissance et la consolidation du groupe à Jérusalem. À partir du chapitre six, nous sommes conscients de l'élargissement des horizons.

De nombreux prêtres se convertissent et en même temps, le témoignage chrétien atteint diverses synagogues associées à la dispersion juive à Jérusalem. Alors que la persécution a conduit à la fuite de nombreux chrétiens de Jérusalem, le message a commencé à se répandre dans la région plus large de la Judée et a ensuite fait un pas décisif avec la conversion de certains Samaritains et même d'un voyageur d'Éthiopie. Au milieu du chapitre neuf, l'auteur peut parler de « l'Église dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ».

Mais avec l'inclusion de la Samarie, le premier pas important a été fait vers les personnes qui n'étaient pas pleinement juives. Et peu de temps après, divers événements ont convaincu l'Église qu'elle était appelée à annoncer la bonne nouvelle aux non-Juifs. Au début, les contacts se faisaient avec des païens qui adoraient déjà Dieu dans les synagogues, mais il ne fallut pas longtemps pour que d'autres païens soient également attirés par le message.

Une fois que l'Église fut fermement établie à Antioche, la mission des Gentils devint une politique établie. Et depuis Antioche, une mission délibérée et organisée a eu lieu. Si Pierre avait été la figure dirigeante des premiers jours d'une église à Jérusalem, la guidant depuis son enfance jusqu'au point où elle reconnaissait que l'Évangile était pour les Gentils.

Ainsi, Paul joue le rôle principal dans le développement de la mission depuis Antioche. La deuxième partie des Actes est essentiellement l'histoire de la façon dont Paul, en coopération avec d'autres évangélistes, a procédé à l'établissement d'églises en Asie Mineure et en Grèce. De sorte qu'au chapitre 20, l'Évangile a été effectivement proclamé dans tout le monde de la Méditerranée orientale.

Paul peut parler comme si son œuvre était terminée. Mais nous n'en sommes en fait qu'au chapitre 20. Et il reste encore environ un quart du livre à venir.

Ce que nous avons est le récit de la façon dont Paul revint de son voyage à Jérusalem et fut arrêté sur la base d'une accusation forgée de toutes pièces. L'histoire décrit ses

diverses comparutions devant les tribunaux et les gouverneurs, au cours desquelles il se défend tant contre les Juifs que contre les Romains, protestant de son innocence et, en fait, la faisant confirmer par les autorités romaines. Enfin, de manière très détaillée, nous avons le récit de son voyage à Rome.

Au sens large, on peut dire que le but du récit est de montrer comment l'Évangile dans la personne de Paul est arrivé à Rome. Mais il est clair que l'histoire des Actes, qui commence comme une histoire d'expansion missionnaire, a également d'autres objectifs. Il faut se demander si d'autres éléments théologiques ont leur place dans les Actes.

Dans notre prochaine conférence, nous verrons en effet que la réponse à cette question est positive. Nous commencerons ensuite à explorer certains de ces autres éléments théologiques dans les Actes.

C'est l'enseignement du Dr Robert A. Peterson sur la théologie de Luc-Actes.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. Il s'agit de la séance 17, Peterson, L'Église dans Actes, partie 4, Paul en prison, mais l'Évangile. Moi, Howard Marshall, 1) Le but de Dieu dans l'histoire, 2) Mission et message.